



## Le Crocodile trompeur – Didon et Énée

D'APRÈS l'opéra de Henry Purcell et d'autres matériaux MISE EN SCÈNE Samuel Achache ET Jeanne Candel

DIRECTION MUSICALE Florent Hubert

31 MARS-1<sup>ER</sup> AVRIL 2014

« ÉNÉE : – « Que fera le misérable Énée ? Comment, ma belle reine, vous faire part du décret des dieux, et de mon prochain départ ?

DIDON : – « Ainsi sur les rives fatales du Nil pleure le crocodile trompeur. Ainsi les hypocrites, coupables de meurtre, en rendent le ciel et les dieux responsables. »

*DIDON ET ÉNÉE*, OPÉRA DE HENRY PURCELL, 1689, LIVRET DE NAHUM TATE, ACTE III, SCÈNE 2

## L'ŒUVRE

Énée, fils d'Anchise et de la déesse Vénus, un des derniers survivants de la cité de Troie détruite par les Grecs, s'embarque vers l'Italie, mais son bateau sombre près des côtes africaines. Là, il rencontre Didon, la reine de Carthage, et la passion tragique, avant de conquérir le Latium<sup>(1)</sup> et y fonder la ville où naîtront Romulus et Remus, les jumeaux fondateurs de Rome. Telle est la version romaine des suites de la Guerre de Troie, racontée par Homère dans les premières épopées d'Europe, *l'Iliade* et *l'Odyssée*, source d'inspiration de Virgile (70-19 av. J.-C.), auteur de *l'Énéide*. Celui-ci y élabore une origine mythique et glorieuse pour l'empire romain. Depuis, de nombreux artistes s'emparent de l'histoire de Didon et Énée. Purcell en fit un opéra. Énée et Didon, errante depuis l'assassinat de son mari par son frère Pygmalion en Phénicie<sup>(2)</sup>, mais appelée à bâtir la cité de Carthage, cèdent à l'amour. Ici, ils sont les jouets de sorcières qui cherchent « le mal » : détruire les amants et la ville de Carthage. Elles envoient « un esprit » à Énée pour lui rappeler sa mission divine, le faire partir. Énée veut obéir à Jupiter tout en promettant à Didon de rester, mais elle a perdu confiance en sa parole, lui ordonne de partir, puis se donne la mort.

<sup>(1)</sup> région de Rome.

<sup>(2)</sup> actuel Liban, Sychée et Didon y régnaient au IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (à Tyr) ; Didon débarque en Tunisie vers 814 av. J.-C.

## LES AUTEURS

**Henry Purcell** (1659-1695) compte parmi les plus grands compositeurs anglais. *Didon et Énée* est son chef-d'œuvre, à côté de semi-opéras ou masques : *King Arthur* (1691), *The Fairy Queen* (1692), *The Tempest* (1695), *The Indian Queen* (1695).

**Nahum Tate** (1652-1715), dit Tate est un poète anglo-irlandais. Il écrit aussi pour la musique (opéras, odes).

## LES METTEURS EN SCÈNE

**Samuel Achache** et **Jeanne Candel** n'en sont pas à leur première aventure commune. Tous deux sont issus du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et travaillent comme acteurs, danseurs, metteurs en scène, de préférence avec des collectifs théâtraux. J. Candel a écrit et mis en scène *Robert Plankett* avec le collectif *La Vie brève* (2010), suivi d'une deuxième création : *Nous brûlons, une histoire cubiste*. S. Achache a entre autres travaillé avec Sylvain Creuzevault (*Le Père tralalère* 2007-2011, *Notre terreur*, créations collectives d'Ores et déjà 2009-2011).



## FOCUS UN OPÉRA BAROQUE FAIT DE BRIC ET DE BROC

Le mot baroque est issu du portugais *barroco* qui désigne des perles de forme irrégulière, et caractérise dans tous les arts un style aux formes exubérantes, contrastées – en musique l'exaltation des sentiments. On situe le début de la musique baroque en Italie (avec *Orfeo* de Monteverdi, 1607), et la fin aux temps de Bach et Haendel (vers 1750). *Didon et Énée* est le premier opéra en langue anglaise, entièrement chanté, créé par Purcell après les semi-opéras, genre anglais composé de musique, de danses et de parties parlées, à l'instar du théâtre de l'époque. Purcell se concentre sur l'essentiel des émotions et des tourments (durée : une heure), alternant entre les grands airs des protagonistes qui expriment les passions (bonheur, fureur, désespoir) et les chœurs plus populaires (ici : les sorcières, les marins). L'œuvre comporte trois actes et respecte l'unité de l'action avec un nombre réduit de personnages et un sujet héroïque ou tragique emprunté à la mythologie ou à l'histoire antique, tout en gardant une richesse expressive entre le noble et le vulgaire, le sacré et le trivial. La mise en scène respecte cet opéra à sa manière : par de joyeuses improvisations, réinventant la partition avec un orchestre jazz qui permet le mélange des genres et différents registres. Le groupe d'acteurs-chanteurs-musiciens est une sorte de chœur qui fait tourner les rôles et la musique, seulement deux voix sont clairement attribuées, Didon et Énée. Leur « opéra précaire », bricolé avec d'autres matériaux, est libéré du sérieux savant. Ce serait comme un « semi-opéra contemporain », autrement dit un « bœuf » – très baroque !

## EXTRAIT DE TEXTE

### L'ESPRIT

– « Arrête-toi, Prince, et écoute l'ordre du grand Jupiter ; il te demande de partir cette nuit. »

### ÉNÉE

– « Cette nuit ? »

### L'ESPRIT

– « Cette nuit tu devras quitter ce pays, le dieu courroucé n'admettra un plus long séjour, Jupiter t'ordonne de ne plus perdre dans les délices de l'amour ces heures précieuses, concédées par les puissances suprêmes, pour te rendre sur les rivages de l'Hespérie et relever Troie de ses ruines. »

### ÉNÉE

– « Les ordres de Jupiter seront obéis, cette nuit nous lèverons l'ancre.

Mais, las ! Quelles paroles me permettront d'apaiser ma reine offensée ?

À peine m'a-t-elle donné son cœur, je dois m'arracher à ses bras.

Comment supporter un destin si sévère ?

Une nuit heureuse, la suivante abandonnée.

Que le blâme retombe sur vous, ô dieux, je vous obéis, mais je mourrais avec plus de joie. »

*Didon et Énée*, Acte II, scène 2.